

sécurité

La vocation de servir chevillée au cœur

La Protection civile : à quoi sert-elle, comment est-elle servie ? Celle de la ville de Thouars a répondu vendredi soir en présentant ses missions.

On les voit parfois dans la coulisse des fêtes. Pendant que les gens s'amusent, ils attendent dans leur tenue orange et bleue, sérieux, fiables et affables. Les secouristes de la Protection civile ne comptent pas leur temps au service du bien. Rarement bénévole aura été aussi dévoué car il s'agit de servir l'autre avant tout, quitte à passer de très longues heures sous la tente de secours par une chaleur grésillante, loin du spectacle. Eux, on ne les applaudit jamais.

On trouve là une sorte de fraternité

Alain Moinard, président départemental, et Patricia Diguët, ainsi que la trentaine de secouristes thouarsais avaient convié vendredi soir les élus et amis, aux Malignettes, à la présentation de leurs missions. Équipée de deux véhicules, l'un pour le transport du matériel et l'autre semblable à une ambulance, la Protection civile locale se met au service des associations organisatrices de fête. Elle est là aussi en cas de catastrophe.

Elle n'est pas partout présente en France, souvent elle s'est développée ici ou là grâce à la



Les secouristes : de purs bénévoles, dévoués autant que désintéressés, une sacrée école de la vie.

force de conviction de ses créateurs. Le déclic s'est produit en Deux-Sèvres voici une quarantaine d'années.

On trouve là une sorte de fraternité qui est rare ailleurs. « On se tient les coudes, on est semblables », dit un bénévole qui donne beaucoup de temps à ce généreux mouvement. Le

budget départemental de 100.000 € (il faut bien acheter et entretenir le matériel) est autofinancé à 98 %. Comment ? La Protection civile demande une participation à l'association qui la sollicite : 150 € pour une journée avec trois personnes et ambulance. Sa présence est même obligatoire

quand il est prévu que l'affluence dépasse 1.500 entrées payantes. L'organisateur d'un bal qui veut guincher sans traces prend soin de la solliciter. Le bon geste au bon moment n'a pas de prix.

Philippe L'Excellent
nr.thouars@nrco.fr

patrimoine

Histoire de lieux : rue Bridier

Nicolas Bridier, commandant de la garde nationale d'Argenton-l'Église, était venu avec sa troupe le 20 juin 1815 au secours de Thouars attaquée par l'armée royaliste alors commandée par Auguste de La Rochejaquelein. Il s'agit de l'insurrection vendéenne surnommée la petite chouannerie, et non de la bataille de 1793. La ville était alors incluse dans le dispositif défensif du général Delaage. Arrivés sur la route de Vrines à hauteur du Moulin-Cavier quelques hussards du 2^e régiment de Chamborand, aveuglés par la poussière et la fumée prirent les troupes de Bridier pour des Vendéens et firent feu ! Bridier, blessé mortellement à la tête, ainsi que plusieurs de ses hommes, fut transporté à Thouars, où il mourut le 22 juin 1815. L'un de ses soldats, un nommé Pichault, descendant de Pichault de la Martinière (natif d'Argenton-l'Église et premier chirurgien de Louis XV et Louis XVI) fut lui aussi mortellement blessé après avoir reçu cinq



Derrière le théâtre, la rue Bridier relie la rue Jules-Guesde à l'avenue Victor-Leclerc en traversant le boulevard Bergeon.

balles, le gendarme Zanabelli y laissa également la vie. Les armes de Bridier sont au musée.

Les Vendéens totalement surpris

L'épisode avait débuté quelques jours plus tôt avec 8.000 soldats vendéens commandés par Auguste de La Ro-

chejaquelein, Duperrat et Canuel qui se présentèrent devant Thouars. Le lendemain 20 juin, bien qu'étant en mesure de se défendre, les Thouarsais préférèrent envoyer des parlementaires qui furent impressionnés par le nombre de leurs adversaires. Aussi les Thouarsais choisirent de capituler, et les Vendéens firent leur entrée

dans la ville. Ce succès ne dura pas. Un peu plus tard le général Delaage en provenance de Parthenay et à la tête de 500 hommes à pied et d'un escadron du 2^e régiment de hussards entrèrent dans la ville de Thouars. 200 gardes firent leur entrée par le pont de Vrines, le reste par le pont-neuf, les Vendéens qui n'avaient pas placé de poste avancé furent totalement pris par surprise, et s'enfuirent.

Les insurgés regagnèrent ensuite Châtillon-sur-Sèvre avant d'ouvrir finalement des négociations avec les autorités impériales.

La petite fille de Bridier, pré-nommée Bertilde, veuve Bergeon, expira quant à elle au château de la Gosselinière sur la commune de Sainte-Verge en 1902 ; elle laissa à la Ville un legs assez important, et notamment un immense clos où se trouvent aujourd'hui les rues Bridier et Bergeon. C'est d'ailleurs sur l'un de ses terrains que le théâtre a été ensuite édifié.

en savoir plus

Former, se former

Certes l'action est le moteur de leur vocation, mais le carburant de cet engagement c'est le savoir-faire, la formation. Les agents de la Protection civile se forment donc et entretiennent sans cesse leur apprentissage, mais ils offrent aussi des formations à des tiers et interviennent également auprès des écoliers.



Toujours remettre ses connaissances sur le métier.

dans la ville

> Piscine des Vauzelles.

9 h-11 h 45.

> **Offices religieux.** Messe 9 h 30 au Cottage, 11 h à Taizé et à Vrines, assemblée de prières 11 h à Saint-Médard. Le dimanche 21 février à Luzay au cours de la messe de 11 h les personnes qui le désirent, pourront recevoir le sacrement des malades.

S'inscrire au presbytère de Thouars au 05.49.66.26.98

> Pharmacie de garde.

Ménard/Leroux/Ropiquet, 5, avenue Victor-Hugo à Thouars, 05.49.66.26.52.

> **Foyer laïque.** Concours de belote de l'Aclef ouvert à tous 13 h 30.

> Collège Jean-Rostand.

Compétition de roller pour les 5-12 ans organisé par l'ATP 79, 10 h-17 h.

> **Airvault.** 14 h 30 salle de Soulièvres bal du foyer rural de Soulièvres.

> Moutiers-sous-Argenton.

Bal du club des aînés ouvert à tous 14 h 30 salle polyvalente (6,50 €).

> **Oiron.** Château ouvert tout le week-end.

> Saint-Martin-de-Sanzay.

Bal de l'UFAC-AFN Saint-Martin/Brion/Saint-Cyr 14 h salle de La Balastière.

> **Voultegon.** Théâtre avec la troupe Les compagnons de Saint-Sébastien (2 comédies) 14 h 30 salle des fêtes, 6,50 € adultes et 3,50 € enfants de 6 à 12 ans. Réservations 05.49.80.22.54

> **Moncontour (86).** Loto de l'APE salle polyvalente 14 h.

sur les écrans

THOUARS

Le Familia. A 14 h 30 et à 20 h 30 « Sherlock Holmes », 17 h « Max et les Maximontres ».

ARGENTON-LES-VALLEES

Le Commynes. A 14 h 30 « Max et les Maximontres ».